

DE ROUBAIX-TOURCOING

Que pensent de la France les Ouvriers Allemands?

Ils apprécient la politique impartiale et le libéralisme de notre pays

Telle est la question à vrai dire assez embarrassante que m'a posée mon ami Alex Will à mon retour d'un voyage de quelques semaines dans la Ruhr.

Dans la Ruhr, à Essen, à Bochum, à Elberfeld, à Barmen, j'ai rencontré moi-même un accueil plutôt réservé et pourtant j'ai constaté partout qu'on nous attendait: c'était avant le 13 mai. Je me souviens même d'un détail assez typique: quand j'arrivai à Dortmund, qui est au cœur de la Westphalie le centre des fameuses houillères de la Harpener et des immenses usines métallurgiques de la Eisenwerk Union, c'était jour de marché. Peut-être à cause de l'imminence de notre occupation qui paraissait alors presque certaine, les oufs et je ne sais quels légumes, s'étaient subitement trouvés augmentés de quelques pléniers. Aussi les commerçants m'ont-elles grand tapage et voilà à peu près ce qu'elles disaient dans un patois local: « Vous verrez quand les Français seront là... ils sauront bien vous obliger à baisser vos prix, tas de voleurs! »

Pour rétablir l'ordre en Haute-Silésie

Le général Le Rond préconiserait une administration germano-polonaise. Paris, 12 juin. — Les journaux publient la dépêche suivante que nous ne reproduisons qu'avec toutes les réserves qu'elle comporte.

Le Gouvernement bolcheviste va changer son orientation

Krassine a annoncé la collaboration avec les paysans russes et les capitalistes étrangers.

Un journaliste parisien, a eu un long entretien avec Krassine, délégué des Soviets à Londres. Celui-ci lui a confirmé que le gouvernement bolcheviste allait changer d'orientation.

L'horrible drame de Fontaine-au-Bois

Le mari de la femme carbonisée semble bien être son assassin.

La découverte du crime de Fontaine-au-Bois, a provoqué dans toute la région d'avesnes une intense émotion. Il n'y a plus de doute qu'il ne s'agisse d'un crime et de graves soupçons pèsent sur Jules Demain, le mari de la malheureuse.

Un cadavre dans les décombres

L'attitude de Demain avait déjà provoqué d'étranges soupçons parmi les gens qui s'étaient dévoués pour combattre le sinistre. Aussi, fouillèrent-ils immédiatement dans les décombres et ce ne fut pas en vain.

Mauvais ménage

Le ménage de Demain n'était pas de ceux qu'il convient de citer comme modèles. La femme, née Joséphine Blandin, de 20 ans plus jeune que l'homme, avait souvent à subir le mauvais humour de ce dernier.

A mort! A mort!

Ainsi que le « Réveil » l'a relaté, le Parc d'avesnes s'est transporté à Fontaine-au-Bois. Une foule nombreuse se trouvait massée aux alentours de la maison Demain, quand arrivèrent les magistrats.

Cinq ans de réclusion pour un vol de 2 millions

Paris, 12 juin. — Cet après-midi devant la Cour d'Assises de la Seine ont continué des débats de l'affaire Périer qui employé dans un établissement de crédit, fit disparaître 4 bons de la Défense Nationale de 500.000 francs chacun.

Quand jugera-t-on l'ex-empereur d'Allemagne?

Paris, 12 juin. — A la suite des récentes décisions d'acquiescement prononcées par la Cour Suprême de Leipzig au profit d'accusés qui lui avaient été déferés par certaines des Puissances alliées et associées, M. Dyllantier, secrétaire de la Vienne, a écrit au Président du Conseil, Ministre des Affaires Etrangères, pour l'informer de son intention d'interpeller aussi promptement que possible, sur les mesures que le Gouvernement compte prendre, pour assurer conformément aux dispositions du traité de Versailles et devant les juridictions nationales ou étrangères, la mise en jugement de Guillaume II de Hohenzollern, ex-empereur d'Allemagne, ainsi que celle des personnes accusées d'avoir commis des actes contraires aux lois et coutumes de la guerre et aux avertissements d'actes contre les ressortissants d'une ou plusieurs des puissances alliées et associées.

Français et Hollandais ont fraternisé à Lens

La remise de la Cité Hollandaise fut l'occasion d'une manifestation d'amitié

Un beau soleil, égayant de ses rayons dorés la campagne crayeuse et désolée de Lens. C'est dans ce cadre évocateur, des souffrances de la cité martyre, que se déroula hier, dans sa plus grande simplicité, la cérémonie officielle de la remise de la cité hollandaise au gouvernement français.

L'arrivée des autorités

Conformément au programme, à onze heures du matin, la cortège vint en dormant s'arrêter dans un jardin, au lieu de la grande route. Des musiciens arrivèrent, qui amenèrent les personnalités officielles.

En souvenir de la Hollande

Le cortège se dirige vers une estrade en briques, érigée à portée de la route, au milieu des maisons multicolores.

Un ami de la France va visiter nos régions dévastées

Paris, 12 juin. — Le Bureau Européen de la dotation Carnegie nous communique la note suivante: On télégraphie de New-York, que le Président Nicolas Murray Butler, s'embarquera mardi prochain, pour Londres, où il est invité à prendre la parole le 22 devant la Conférence Impériale Britannique.

Roustantin s'en va-t-en guerre

Athènes, 12 juin. — Le Te Deum auquel le roi a assisté avant son départ au front a été célébré sans aucun appareil, et aucune prise d'armes n'a eu lieu à cette occasion. Le roi qui portait la tenue de campagne, a été acclamé par la foule et l'automobile royale a été couronnée de fleurs. Le roi est arrivé à trois heures et demie à l'embarcadere du nouveau phare où il a été reçu par le Conseil des ministres, tandis que la flotte tirait les salves réglementaires. Il s'est embarqué sur le cuirassé « Lemnos » qui a levé l'ancre à 4 heures.

Dans le Textile belge

LES USINES GANTOISES NE FERMERONT PAS

Les officiels se dirigent ensuite vers l'école de la cité, où les élèves, groupés, entonnent une « cantate ». Un éclair de joie passe sur tous les visages des petits, quand le ministre de Hollande s'approche avec du chocolat, qu'il distribue à profusion.

Un réquisitoire de Basly

Dans la vaste salle de l'hôtelierie hollandaise, admirablement décorée, un lunch est servi en l'honneur des invités. Au champagne, M. STIRN, sous-préfet de Béthune, propose de boire à la santé de S. M. la Reine et du Président de la République.

La réponse de M. Lugol

Basly, répond M. Lugol, a fait une comparaison vraiment trop facile, entre ces 500 maisons de cette cité, et celles qui s'élevaient dans les plaines dévastées, depuis Belfort jusqu'à la mer.

Un ami de la France va visiter nos régions dévastées

Paris, 12 juin. — Le Bureau Européen de la dotation Carnegie nous communique la note suivante: On télégraphie de New-York, que le Président Nicolas Murray Butler, s'embarquera mardi prochain, pour Londres, où il est invité à prendre la parole le 22 devant la Conférence Impériale Britannique.

Dans le Textile belge

LES USINES GANTOISES NE FERMERONT PAS

Gand, 12 juin. — La fermeture annoncée dernièrement pour plusieurs jours de filatures et de tissages de coton n'aura pas lieu à la suite d'un accord intervenu entre patrons et ouvriers.

Comme je débarquais le 1er mai à Düsseldorf et me rendais à l'hôtel du général Henricque qui commande cette place en état de siège, j'ai été fortement impressionné par un spectacle stupéfiant. Avec l'autorisation du général, un cortège populaire, qui avait plusieurs kilomètres de long, avait parcouru les rues de la ville pour célébrer la fête du prolétariat mondial. Ils étaient des milliers et des milliers (400.000, m'a-t-on assuré) d'hommes vêtus de leurs plus propres vêtements, et même de vieilles femmes et de fillettes, qui avançaient par rangs de quatre, sans dire un mot, en marquant le pas...

Les magnats de l'industrie allemande et les organisations nationalistes qu'ils inspirent d'ailleurs et subventionnent (rien qu'à Essen on en compte 27), ne cessent de lutter contre cet état d'esprit de la masse ouvrière avec une rage terrée. Ils n'hésitent pas à employer les moyens les plus déloyaux. A Dortmund, une affiche anonyme avait été placardée dans laquelle on disait en substance à la main-d'œuvre des brasseries et de la métallurgie: « Les Français vous forceront à travailler dix heures pour le même salaire (en moyenne, c'est-à-dire 12 francs environ) que vous avez actuellement pour huit heures. Vous n'accepterez pas d'être commandés par ces « Caffres » (sic). »

Au Congrès National du Syndicat des P. T. T.

Paris, 12 juin. — Le dixième Congrès National du Syndicat des Employés des Postes, Télégraphes et Téléphones, s'est ouvert ce matin au Grand-Capitule, sous la présidence d'honneur de Hussenot, révoqué en 1920 et sous la présidence effective de Bonet de Lamoignon, secrétaire général du Syndicat, et sous la présidence de la bienvenue aux congressistes et de la discussion sur le rapport moral a commencé aussitôt. Paris, s'est élevé contre les attaques à l'adresse des comités syndicalistes révolutionnaires contenues dans le rapport. Il s'est défendu de vouloir « subordonner » les C. S. R. à un parti politique et a demandé aux congressistes de révoquer le rapport moral.

ELECTIONS SENATORIALES

M. SYMIAN ELU EN SAONE-ET-LOIRE. Macon, 12 juin. — Election sénatoriale en remplacement de M. Desgranges, radical, décédé. Inscrits: 1.256, votants: 1.239, majorité absolue, 620. Ont obtenu, M. Symian, député radical, 736 voix; M. Theis, député, 509 voix; Bruno, radical, 255 voix; Dazinet, radical, 10; divers, 55.

L'assassin de Ham-Bougres sera bientôt exécuté

Paris, 12 juin. — Le Président de la République vient de rejeter le recours en grâce, formé par le nommé Routier Albert, condamné à mort, le 15 mars 1921, par la Cour d'Assises du Pas-de-Calais, pour assassinat et vol qualifié.

Un matelot emprisonné se laisse mourir de faim

Lorient, 12 juin. — Le matelot Guille-mard du 26e dépôt en prévention de Conseil de Guerre, refuse toute nourriture depuis le 2 juin et est dans un grand état de faiblesse.

Maladroite comédie, direz-vous, ou basse flagornerie à l'égard de notre force enfin reconnue et de notre victoire devenue évidente? Je le crus aussitôt, à la réflexion. Mais d'autres événements m'apprent bientôt que c'était tout bonnement de la gratitude qui s'était exprimée comme elle avait pu.

Après la prise du "Fort Monmousseau"

Paris, 12 juin. — La commission exécutive des cheminots (réformistes) s'est réunie ce soir. Elle a constaté que la prise de possession de l'immeuble de la rue Baudin s'était exécutée sans incident. La commission exécutive donne le démenti le plus formel à l'insinuation insérée par l'organe communiste du soir qui dit qu'un secrétaire de la C. G. T. assistait les cheminots.

ELECTIONS SENATORIALES

M. SYMIAN ELU EN SAONE-ET-LOIRE. Macon, 12 juin. — Election sénatoriale en remplacement de M. Desgranges, radical, décédé. Inscrits: 1.256, votants: 1.239, majorité absolue, 620. Ont obtenu, M. Symian, député radical, 736 voix; M. Theis, député, 509 voix; Bruno, radical, 255 voix; Dazinet, radical, 10; divers, 55.

ELECTIONS SENATORIALES

M. RAJON EST ELU DANS L'ISERE. Grenoble, 12 juin. — Election sénatoriale pour remplacer M. Antonin Dubost, décédé. Résultats du premier tour: Inscrits, 1.189; votants, 1.186; blancs ou nuls, 3; suffrages exprimés: 1.183; majorité absolue: 592 voix. M. Rajon, ancien député, radical socialiste, 549 voix; Buyat, ancien député, républicain, 428 voix; Giray, ancien député socialiste (S. F. O.), 109 voix; Cachin, député de la Seine, communiste, 43 voix; Pouyade, républicain socialiste, 42 voix; Jiffel, 7 voix. Il y a lieu un second tour de scrutin.

On obtient: Claude Rajon, ancien député radical-socialiste, 718 voix; Louis Buyat, ancien député radical, 456 voix; Maurice Pouyade, conseiller général, radical, 52 voix; Marcel Cachin, député de la Seine, 6 voix; Louis Douillet, radical-socialiste, ancien maire, 2 voix; divers, 3 voix.